

Ce même enseignant rappelle avoir été giflé par un élève après le tournage d'une scène d'agression et y voit un effet pervers de l'action.

C'est méconnaître le déroulement de l'action, la réflexion et le travail d'analyse qui l'accompagnent. La production vidéo professionnelle qui conclut l'action valorise le travail fait en le confrontant au regard extérieur et en apportant la nécessaire reconnaissance du travail de l'élève. Cette présentation du travail s'est montrée plus efficace et mieux acceptée que la représentation théâtrale de l'année précédente.

Elle ne doit pas masquer cette demande d'écoute et de dialogue exprimée par les élèves tout au long de l'action.

Le travail des intervenants de « Sortie de Secours » est remarquable.

Leur intervention auprès de classes difficiles, successivement auprès des élèves de 5^{ème} puis l'année suivante de 4^{ème}, est positive, même si elle s'est heurtée à un certain nombre de difficultés locales importantes.

« Il y a d'autres modes d'expression que la violence ».

Cette re-découverte par certains élèves aurait bien mérité d'être partagée par leurs enseignants, donc d'être transformée en un engagement.

Recommandations

L'organisation matérielle est essentielle.

- Inscription de l'action dans l'emploi du temps des élèves et respect du planning établi à l'avance.
- Salle clairement identifiée et fixée. Il apparaît difficile de mettre en place une action si cette question de salle n'est pas résolue, sous peine de voir les intervenants apparaître comme des bouche-trous. Si il n'y a pas de salle il n'y a pas d'action.

La participation des enseignants est un préalable à l'action.

- Peut-être privilégier une classe sur la base d'un PROJET lié à l'engagement de l'équipe, plutôt que vouloir agir sur tout un niveau dans un souci de « rentabilité ».
- Nécessité de démarrage de l'action à la rentrée scolaire, donc de définition préalable du projet en fin d'année scolaire précédente (donc nécessité d'engagement financier auprès des intervenants),
- sous peine de risque de démarrage de l'action sur un malentendu (la situation est difficile donc on appelle les pompiers).

Paris, le 4 juillet 2000
Le Principal

Christian CAPRONNIER



Au fur et à mesure des séances, les difficultés rencontrées par les professeurs dans leurs cours trouvent un écho lors des séances avec sortie de secours ; plus l'effort demandé par les comédiens aux enfants s'intensifie plus ils doivent lutter contre leur manque de concentration et les comportements individualistes préjudiciables au travail de groupe.

Néanmoins, au troisième trimestre une entreprise extrêmement fructueuse sera menée à bien par l'équipe : la réalisation de films courts par des petits groupes d'élèves sur le thème de leur choix.

A la demande des élèves, je participe à l'un d'entre eux en tant que comédienne et je peux apprécier l'esprit de rigueur, l'harmonie et la créativité générés par ce travail.

En effet, tous les efforts fournis par les élèves ont abouti pour chacun d'entre eux à une plus grande maîtrise de soi et à un épanouissement personnel.

Au niveau du groupe se sont développées les capacités à désarmer les conflits internes, à s'écouter mutuellement, à se respecter (en particulier entre garçons et filles), à être attentif aux consignes, à construire un projet.

S'ils n'ont pas toujours eu une répercussion immédiate pendant les cours, tous ces progrès ont profondément modifié le comportement scolaire des élèves dans le sens d'une plus grande attention permettant une meilleure écoute.

En fin d'année, une sortie au théâtre à l'initiative de l'un des comédiens organisée par Madame Bailleul et moi-même a conclu cette expérience de manière très positive.



Marie José AUTULY,

Professeur de lettres



Collège Alberto Giacometti

7, rue du Cange, 75014 Paris

☎ 44.12.60.20

PARIS, le 30 août 1996

SORTIE DE SECOURS

Madame LEOTHAUD Martine

21, rue Pixerecourt

75020 PARIS

Madame,

Agrégat d'éléments disparates venus de plusieurs horizons, la 4ème T, malgré son faible effectif, s'est construit dès le début de l'année, une image d'irréductibles, sans niveau scolaire, sans projet, en opposition avec le système scolaire et tous ceux qui le représentaient.

Elle a mis en défaut les enseignants de la classe et l'équipe éducatrice au sens large, conduits à prononcer en décembre, l'exclusion d'un premier élève, à échanger en janvier un deuxième élève contre une autre, dans un souci d'apaisement du climat de la classe.

Réclamée depuis septembre, l'intervention de l'association "Sortie de secours", en mars, a mis fin à l'escalade : élèves et professeurs ont adhéré au projet qui leur avait été présenté.

Les professeurs, réunis à intervalles réguliers autour de Madame CHANLIAUD, psychologue, ont cherché à retrouver le sens de leur mission auprès des élèves de leur classe.

Les élèves ont accueilli avec plaisir les séances de travail programmées avec les animateurs de l'association ; ils ont appris à se découvrir, à se connaître et à devenir une classe autour d'un projet : la réalisation d'abord de deux cassettes sur des thèmes choisis, l'écriture d'une fiction sous la conduite des enseignants, son tournage dans le quartier avec l'agrément de la direction.

A la fin de l'année, les professeurs ont exprimé le souhait que l'action soit poursuivie en 1996/1997, pour qu'ils puissent eux-mêmes rétablir avec leurs élèves une relation pédagogique positive et efficace pendant cette année d'orientation et d'examen.

Les élèves ne cachent pas leur enthousiasme à l'idée de poursuivre une démarche qui leur a redonné le goût de venir à l'école, le sens de la convivialité entre eux et avec les autres.

La direction du collège ne peut que se réjouir des résultats obtenus par "Sortie de secours" au sein du collège, et compte sur elle pour 1996/1997.

Le Principal,

COLLÈGE GIACOMETTI (75014 PARIS)
7, RUE DU CANGE
75014 PARIS
☎ 44.12.60.20

D. ETCHEGOYEN

Rapport psychopédagogique collège Giacometti
Sortie de Secours
Année 1995 /1996

Le bilan de l'année à Giacometti revêt plusieurs aspects successifs. Concernant les jeunes, la prise de conscience, l'autonomisation et la responsabilisation du jeu théâtral s'est peu à peu engagé et découvert.

De réticents pour certains d'entre eux au départ ils sont devenus participants actifs jusqu'à l'engagement dans le projet de fin d'année.

La conscientisation du travail s'est alors dévoilée.

Les prises de contact que j'ai pu engager auprès des jeunes laissent apercevoir un plus grand calme, une stabilisation des rapports entre eux par un mieux-être, les perpétuels conflits larvés que l'on pouvait voir dans le groupe à tout moment ont laissé place à une certaine écoute de la part des uns et des autres. Certes embryonnaire ; mais un travail renouvelé auprès d'eux cette année entérinerait ce nouvel aspect.

Remarquons que pour ce public entravé par des difficultés psychiques de tous ordres que la perlaboration d'un tel travail est lente et qu'il a fallu activer les temps propres à chacun. Le travail auprès des professeurs pris à part dans des entretiens renouvelés a permis de transmettre à tout un chacun les expériences des uns et des autres.

Cet échange a été hautement performant il a permis le désenclavement des expériences de chacun.

La confiance établie, il a été possible de proposer le travail de fin d'année, d'entrevoir des possibles « recettes » appartenant à tout un chacun dans ses propres limites non imposées par le psychologue mais naissantes des entretiens collectifs.

Le bilan est tout à fait probant et démontre qu'une telle expérience peut-être autrement pertinente et positive.

La phase se déroulant sur les derniers mois a vu les activités auprès des jeunes se déployer autour d'un projet vidéo d'une fiction sur la drogue et intéressant dans la production les professeurs, les élèves, les acteurs. Il avait été demandé la participation des professeurs qui selon leur spécialité apportaient leur caution. Le projet a été rapidement mené et a surpris par sa qualité finale et a reçu l'approbation des professeurs.

Ceux-ci auparavant avaient parlé de leurs réticences quant à un tel projet saisi dans l'urgence mais a été approuvé.

L'histoire se tient debout et relate des événements partie prenante de la vie de quelques uns. L'approbation dans le corps enseignant a été unanime et il serait souhaitable d'après lui qu'un tel projet se développe et se prépare l'année prochaine.

Cette vidéo a fédéré autour d'elle des talents et suscité des énergies remarquables. Le positionnement de chacun par rapport aux rôles s'est fait d'emblée.

BILAN ET EVALUATION DE L'EXPERIMENTATION

"COMMENT COMBATTRE LA VIOLENCE AU COLLEGE"

travail avec l'Association "SORTIE DE SECOURS"

I - Pourquoi reconduire l'expérimentation faite en 1994-1995 ? :

En 1994-1995, "Sortie de Secours" est intervenue dans un cadre préventif et expérimental de lutte contre la violence au sein de notre collège sur les niveaux 4ème et 5ème. Suite aux résultats positifs obtenus (cf. rapport établi le 11.07.1995), le Corps Enseignant, l'Administration, la Conseillère d'Education et les Surveillants ont décidé de poursuivre le programme de prévention sur deux classes de 6ème pour que cette action produise ses effets pendant une période de 4 ans.

Il est à noter que notre collège est situé en ZEP, regroupe une trentaine d'éthnies différentes et fait partie du D.S.U. Belleville : il est important de donner de la cohésion dans notre collectivité scolaire.

II - Déroulement de l'expérimentation :

a) La cible retenue :

Deux classes ont participé à cette opération : la 6ème C et la 6ème D (42 élèves).

Après concertation, Sortie de Secours, l'Equipe Enseignante et l'Administration ont décidé d'évaluer les effets de l'expérimentation en s'appuyant sur les facteurs suivants :

- degré d'agressivité et de violence
- comportement des élèves en classe
- aptitude à la tolérance et au respect d'autrui
- aptitude à travailler en groupe
- avertissements de travail et de conduite
- heures de retenue et convocation des parents
- non respect des règles de vie et du règlement intérieur
- trop plein d'énergie difficile à canaliser.

Le travail effectué par Sortie de Secours, de mois en mois, devra permettre de faire le point régulièrement sur ces critères en collaboration avec les équipes enseignantes et la Vie Scolaire. Il pourra être comparé avec ce qui se passait les années passées, sur ce même niveau.

b) Les facteurs différents de l'expérimentation antérieure :

- * Contrairement à l'an passé, le manque de maturité des jeunes (6èmes) ne permet pas d'appréhender correctement le type de réflexion et d'information donnés par les acteurs (confusion d'idée et parfois de vocabulaire) obligeant les intervenants à recadrer et à reformuler sans cesse : par exemple, par rapport aux exercices demandés les élèves manquent de distanciation et prennent à la lettre ce qui leur est proposé.
- * Les valeurs essentielles à la citoyenneté ne sont pas encore acquises.
- * Les élèves venant des classes primaires n'ont aucun repère face à leur autonomie et leur responsabilité.

Pour ces raisons, le choix d'un travail de fond adéquat s'est peu à peu mis en place. Un programme de longue haleine, souvent revu ou corrigé en cohésion avec toutes les équipes a permis de s'adapter au comportement des élèves de 6èmes dans le souci de ne jamais rompre l'écoute et de les guider vers un comportement plus positif.

L'action de Sortie de Secours a soulevé un vif intérêt de la part de la communauté adulte du collège (participation importante des professeurs aux réunions de synthèse), même si en cours d'année les résultats n'ont pas toujours entraîné des répercussions immédiates. Toutes les équipes ont été obligées de se repositionner par rapport à un questionnement continu face aux problèmes caractéristiques et évolutifs pour ces élèves.

Si les résultats obtenus avec les élèves de 5èmes et 4èmes ont été ressentis rapidement dans leur ensemble en 1994-1995 et ont perduré en 1995-1996 (ces élèves ont nettement gagné en maturité et en responsabilité ainsi que dans leur comportement social), par contre, ceux des 6èmes ne se sont fait sentir qu'en fin d'année scolaire et de façon plus diversifiée. Le manque de distanciation dont nous parlions précédemment en est la cause essentielle. Cependant, si les effets ont été retardés on peut noter une évolution positive : l'engagement et la cohésion importante des élèves pour le spectacle du mois de Juin en témoignent. Mais il semble plus intéressant de travailler sur les niveaux 5ème, 4ème et 3ème plutôt que sur le niveau 6ème. Il est à retenir que les séquences de pratique théâtrale ont donné directement des effets positifs et observables : concentration et écoute notamment.

c) Les phases de travail : contenu et déroulement :

- * Pour combattre la violence et l'échec scolaire dans les collèges par la technique de l'improvisation théâtrale, Sortie de Secours propose aux adolescents un questionnaire anonyme qui permet de repérer et de lister les thèmes majeurs qui seront abordés tout au long de l'année.
- * Les improvisations présentées par les comédiens illustrent et permettent de conscientiser la violence intra ou extra muros (racket - agressions - vols - racisme - la citoyenneté - les droits et les devoirs - le SIDA - la drogue - le secourisme ...).
- * Après une synthèse, les élèves deviennent à leur tour acteurs. Encadrés, soutenus par les comédiens, et les enseignants, les débats, réflexions et improvisations tournent autour de la réalité vécue par les adolescents. Les prises de conscience à travers : l'écoute, les dialogues, l'acte théâtral et la vidéo permettent à l'élève de se distancier de la violence et de dessiner un autre schéma

* Deux autres ateliers (vidéo et expression théâtrale) viennent compléter ce programme. Chaque mois, un bilan vidéo établi par des élèves volontaires est présenté aux professeurs et au reste de la classe. Il permet la mise en mémoire des événements et conduit les adolescents à reparler, "à relire" et réfléchir sur les thèmes abordés.

* L'atelier théâtral permet d'épanouir l'élève par une pédagogie de l'expression gestuelle et orale, ainsi que d'améliorer très nettement ses capacités d'écoute et de concentration.

d) Evaluation de l'opération :

Les maux du Collège ont été listés du point de vue de l'administration, des professeurs d'une part et des élèves d'autre part (boîte à idée). Suite à cette concertation collective le travail de Sortie de Secours a essentiellement porté sur les points et thèmes suivants :

- Janvier : Violence et racisme, comportement violent.
- Février : Relation filles - garçons
- Mars : Relation professeurs - élèves
- Avril : Etre citoyen de son pays
- Mai : Secourisme
- Juin : Préparation au spectacle de fin d'année incluant tous les thèmes majeurs.

Sortie de Secours n'a pas hésité en s'appuyant sur les thèmes abordés à réutiliser des notions déjà travaillées par l'élève (autonomie, connaissance de soi, respect de la découverte de soi et de l'autre...) permettant une meilleure conscience des thèmes. Cette approche aide l'adolescent à mesurer sa capacité à faire émerger les problèmes individuels et collectifs de sa classe (racket, drogue, rapport à l'affectif, à l'agressivité à la violence) de dégager les points posant problèmes et de trouver par le biais de l'improvisation théâtrale une manière spontanée de mieux se connaître, se comprendre, se tolérer et se respecter.

En Juin autour d'une journée événementielle, l'action s'étend à l'ensemble du collège. Celle ci fédère l'administration, le corps enseignant et les élèves. Les officiels invités précisent notamment que cette manifestation se situe dans l'axe de la citoyenneté. Un lâcher symbolique de 600 ballons, porteurs de valeurs choisies par chaque adolescent, permet de concrétiser le travail en cours dans l'établissement. Cette "envolée" est suivie d'un rap chanté et dansé par les 6ème C et D. Les paroles de cette chanson dont ils sont les auteurs expriment l'importance de la solidarité, face à la drogue, le racisme et l'exclusion.

Un match de volley-ball professeurs/élèves et un goûter, financé par la RATP, clôture cette journée.

Au niveau du bilan les élèves se supportent davantage, ils peuvent commencer pour la plupart à censurer des actions contraires aux règles du Collège et de la société. Ils expriment de façon authentique les problèmes qui les préoccupent. Ils arrivent à mieux se comprendre et se fédèrent plus facilement autour d'un projet commun.

